

LES CADRANS SOLAIRES DE LAIGUEGLIA

Ferdinando Roveda

L'auteur nous emmène ici à la découverte d'un beau village de la côte ligure (Italie), entre Andora et Alassio, et nous décrit plus particulièrement deux cadrans solaires que vous ne manquerez probablement pas d'admirer si vous avez la chance qu'un voyage vous conduise dans cette région...



Laigueglia (43° 58' 28" N, 8° 09' 30" E) est un petit village balnéaire de Ligurie d'environ 1 700 habitants, bien connu aujourd'hui comme un lieu idéal pour des vacances d'hiver comme d'été, et avec une riche histoire derrière lui. C'est un village qui me tient particulièrement à cœur car c'est le lieu de naissance de ma grand-mère paternelle.

Comme toute ville, Laigueglia possède également des cadrans solaires, et cinq d'entre eux méritent l'attention. Ici nous n'en considérerons que deux en détail, mais vous invitons à consulter la base de données SundialAtlas, en particulier un chemin spécifique¹, dans lequel j'ai inclus également le cadran du village perché voisin de Colla Micheri où le célèbre anthropologue et explorateur Thor Heyerdahl a vécu ses dernières années (ce village fait partie de la municipalité voisine d'Andora, mais est facilement accessible depuis Laigueglia).

Les maisons de la partie la plus ancienne du village sont situées au bord de la mer, le long d'un itinéraire suivant la direction sud - nord : la meilleure façon d'observer ses cadrans solaires est donc de le longer à pied en partant de l'extrémité sud du village.

Le premier cadran solaire que vous croisez est vertical (photo 1) et placé à l'intérieur du jardin d'une splendide villa : malheureusement la végétation le cache en partie, et on ne peut donc le voir que si l'on choisit bien son point de vue.

Le cadran est très beau, de grande taille, exposé presque parfaitement au sud, et dessiné sur un mur d'une belle couleur rouge brique intense. Cette couleur (comme toutes celles dans les tons jaune et orange - et parfois même bleu) est l'une

des caractéristiques de l'architecture ligure : elle était autrefois utilisée pour peindre les bâtiments d'une couleur intense afin de permettre aux pêcheurs de reconnaître au premier coup d'œil leur maison lorsqu'ils étaient encore en mer, sur le chemin du retour.

D'un point de vue esthétique il est à la fois imposant et sévère, enrichi de peintures reproduisant des volutes et un grand vase en partie haute, un masque en partie centrale, et un rideau en partie basse. La devise, écrite en italien poétique, est peut-être unique : « Je me réjouis de vous donner l'heure / même si l'ombre est mon défaut / et le mois si vous voulez savoir / venez voir à midi ».

La première partie de la devise nous rappelle que l'ombre est le « défaut » du Soleil, son contraire : mais nous, gnomonistes, utilisons généralement le Soleil (qui est un symbole de lumière et de chaleur) pour générer une ombre (c'est-à-dire l'obscurité, le froid) afin d'obtenir les informations d'heure et de calendrier que nous recherchons. Les amateurs de psychanalyse se souviendront de l'analyse de Carl Gustav Jung sur l'ombre humaine, symbole de la « mauvaise » partie de nous-mêmes, celle que nous essayons de cacher et d'oublier, mais que nous portons toujours avec nous et dont nous ne pouvons nous séparer.

La deuxième partie de la devise est en revanche une référence claire à la fonction calendaire du cadran solaire : dans la partie inférieure, et seulement sur la ligne de midi, une boîte allongée contenant une échelle est encore partiellement visible, ce qui permet de relier la longueur de l'ombre du gnomon à la saison, permettant ainsi d'obtenir également, à midi solaire, cette deuxième information.

Dirigeons-nous maintenant vers le nord, en passant par la rue centrale ou en suivant la promenade du bord de mer, et arrivons ainsi à la jetée principale de la ville (connue sous le nom de « jetée de Coenda »), au sommet de laquelle se trouve le deuxième cadran dont nous traitons plus en détail dans cet article : un merveilleux cadran analemmatique horizontal (photo 2) ; c'est un cadran (peut-être le seul) littéralement construit au milieu de la mer.

Ce cadran indique le véritable fuseau horaire (Laigueglia se trouve à un peu plus de 27 minutes - en temps - à l'ouest du méridien central de l'Europe centrale) et est positionné au centre d'une rose des vents en marbre noir et blanc : ces couleurs sont une autre des caractéristiques de nombreuses constructions ligures de la fin du Moyen Âge, et permettent donc au cadran de très bien s'intégrer dans l'environnement dans lequel il se trouve.

Les références des heures, de l'échelle des quantités et des indications avec les noms des huit vents principaux sont réalisés par des gravures sur inserts spéciaux en cuivre ; le choix de ce matériau a également été dicté par la



Photo 1

nécessité de résister à la corrosion due à la salinité : par mer agitée, il est en effet très facile que le cadran solaire soit mouillé par l'eau des vagues qui s'écrasent sur les rochers de la jetée.

Le cadran a été conçu par Lucio Maria Morra et mis en œuvre en 2012.

Une autre curiosité de ce cadran solaire est que, grâce à sa taille, on peut l'apercevoir depuis le ciel : si nous utilisons Google Maps, nous pourrions également le voir sous cette perspective absolument inhabituelle.

D'autres photos, avec des informations complémentaires, peuvent être trouvées sur le site de Lucio Maria Morra². On peut également voir sur YouTube³ une séquence, avec des vues aériennes, qui illustre très bien le positionnement unique de ce cadran.

Assis au milieu de la mer, respirant « un air au goût de sel » (c'est ce qu'écrivait Tommaso Schivo - un poète local - dans une de ses œuvres), sous un beau soleil mais rafraîchi par une légère brise, observant devant nous un beau cadran solaire : le paradis terrestre des gnomonistes... Et pas seulement des gnomonistes si l'on considère le paysage environnant.



Photo 2

Ferdinando Roveda protokyte21@protonmail.com est ingénieur, passionné de gnomonique depuis son plus jeune âge : à 4 ans il fut attiré pour la première fois par un cadran solaire... Il se consacre aujourd'hui, à Turin, à l'étude de la gnomonique.

¹ www.sundialatlas.eu/atlas.php?sp=275

² <https://www.luciomariamorra.com/meridiane/opere/it-LMM-203.html>

³ <https://www.youtube.com/watch?v=HSmSIBQYox8>